



L'ALGÉRIE RESTE LE PROBLÈME FRANÇAIS N° 1

A la VERRERIE, chaque homme (qui essaye de penser un peu plus loin que le bout de son nez) se le pose :

- Dans les Mouvements d'Action Catholique (adultes) c'est le thème d'une douloureuse mais grave et féconde réflexion.
- La cellule locale du Parti Communiste a tenu un Meeting public sur ce sujet, le 15 février.
- Les jeunes travailleuses de la VERRERIE ont réalisé 40 colis destinés à leurs camarades actuellement en A.F.N.
- Les soldats nous confient leurs pénibles pensées.



POUR DÉBLAYER LE TERRAIN : POUR METTRE UN PEU DE CLARTÉ
VOICI UNE BRÈVE ÉTUDE (Condensée de « ÉCONOMIE et HUMANISME »)
(A lire, à relire lentement, à méditer)

L'Algérie est-elle un pays sous-développé ?

L'expression de « sous-développement » ne rend pas toujours compte des situations réelles :

Car elle signifie diversement :

- Un pays où le revenu moyen par habitant est très faible.
- Un pays où l'équipement économique ou la production sont insuffisants.
- Un pays qui manque de moyens techniques suffisants pour exploiter ses ressources naturelles abondantes.

Il faudrait encore préciser s'il s'agit :

- D'un pays insuffisamment peuplé.
- D'un pays pauvre en ressources naturelles.



Or le revenu individuel moyen, en Algérie, est de l'ordre de 50.000 frs par an.

- 1/5^e de la population jouit d'une situation relativement aisée.
- Le reste (revenu moyen : 30.000) croupit dans la misère.

Par ailleurs :

- Toutes les ressources exploitables de l'Algérie sont normalement utilisées.
- Sans doute, l'Algérie est faiblement industrialisée, mais les industries qui existent sont bien équipées.

Cependant, à côté d'exploitations-modèles, environ 500.000 petites exploitations (rurales) mises en valeur avec des moyens rudimentaires n'offrent que de très insuffisantes ressources à ceux qui les cultivent.



L'économie traditionnelle ancienne (adaptée à un climat, à un genre de vie, à un pays), jouissait d'un équilibre qui permettait d'assurer à une population (sans doute moins nombreuse qu'aujourd'hui) une condition modeste, mais stable.

L'irruption de l'économie moderne a bouleversé cet équilibre et a conduit le secteur traditionnel à la ruine (agriculture et même artisanat et petit commerce).

L'ancienne économie traditionnelle a donné naissance à un prolétariat de plus en plus nombreux (auquel s'est joint le prolétariat des travailleurs urbains de l'économie moderne ainsi que le prolétariat des travailleurs immigrés en France métropolitaine).

Ce qui caractérise, donc, la situation économique et sociale, en Algérie, c'est le déséquilibre entre les possibilités d'emploi (embauche au travail) de l'économie moderne (si moderne soit-elle) et les besoins de la population.



Donc : L'expansion économique de l'Algérie se heurte :

- Au faible pouvoir d'achat de la population algérienne.
- À la concurrence des marchés extérieurs.
- Au manque de main-d'œuvre qualifiée.
- À l'insuffisance de capitaux locaux algériens.

Aussi : Contrairement à ce que l'on croit généralement, l'économie moderne de type occidental n'est pas bénéfique pour les autochtones algériens et son développement (dans cette ligne) ne peut qu'accroître le déséquilibre.

Remarque : L'analyse de la situation algérienne est (malheureusement) valable pour d'autres pays « sous-développés ».

CONCLUSION : L'économie capitaliste est incapable de redresser la situation des pays qu'on appelle maladroitement sous-développés (en comparaison avec les pays capitalistes).

- Déshumanisé, mû par des préoccupations exclusivement économiques, ordonné à la recherche du profit individuel, le système capitaliste n'est pas capable de résoudre de tels problèmes essentiellement et profondément humains.

SEULE, UNE ACTION OBEISSANT À DES IMPÉRATIFS MO-
RAUX ET SOCIAUX
POURRA AIDER CETTE
HUMANITÉ ALGÉRIENNE
À SORTIR DE SA CONDITION
HUMILÉE.

- LA SOLUTION N'EST PAS ENCORE TROUVÉE.
- LA SOLUTION PEUT ET DOIT ÊTRE TROUVÉE.
- ET LA FRANCE EN EST ENCORE CAPABLE...

